CONTRE ATTAQUE COMPLOTISME CONTRE LE MOUVEMENT LYCÉEN ....

LE COMPLOTISME DE LA BOURGEOISIE : FAKE NEWS EN DÉLIRE CONTRE LE MOUVEMENT LYCÉEN

– La colère légitime des lycéen·nes et étudiant·es seraient en réalité un complot russe, islamiste et antisémite, voire terroriste, soutenu secrètement par des profs gauchistes qui fournissent des mortiers : analyse –

L'ACCUSATION DE «COMPLOTISME» EST DEVENUE UN OUTIL POUR NEUTRALISER TOUTE PENSÉE CRITIQUE ET FAIRE OUBLIER TOUS LES MENSONGES DU GOUVERNEMENT. LES IDÉES S'OPPOSANT AU RÉCIT OFFICIEL SONT QUALIFIÉES AINSI POUR LES DISCRÉDITER, MÊME QUAND ELLES SONT FONDÉES.

Inversement, le pouvoir en place est lui-même férocement complotiste, **mais ce n'est jamais qualifié comme tel.**

Par exemple l'année dernière, la chaîne LCI du milliardaire Martin Bouygues décrivait le mouvement «Bloquons tout» comme un complot russe et accusait «Moscou de déstabiliser la France». C'était déjà le cas lors du soulèvement des Gilets jaunes fin 2018, où le journal La Croix titrait : **«Gilets jaunes, des comptes russes attisent les braises sur Twitter». La veille, Libération publiait : «Gilets jaunes : soupçons d'ingérence en réseaux».**

Pour salir le mouvement de la jeunesse en 2026, les médias et le gouvernement y vont à fond, et remplissent le cerveau des téléspectateurs d'une boue nauséabonde. TANT PIS SI ÇA N'EST ABSOLUMENT PAS CRÉDIBLE : IL EN RESTERA FORCÉMENT QUELQUE CHOSE. La colère légitime des lycéen·nes et étudiant·es serait en fait un complot russe, islamiste et antisémite, voire même terroriste, ourdi par des professeurs gauchistes qui donnent des «mortiers» aux adolescents. Passage en revue et analyse d'un complotisme officiel.

«C'EST LES RUSSES !»

«Le renseignement russe aurait tenté de radicaliser le mouvement de contestation lycéen et étudiant via un agent français non identifié» explique Le Parisien, organe de propagande de Bernard Arnault ce 12 novembre. Décidément, les Russes sont très forts : ils s'embourbent en Ukraine depuis trois ans, mais ils sont capables de mettre des millions de personnes dans les rues françaises. Macron et sa politique injuste n'y sont évidemment pour rien, c'est UN agent secret qui a tout organisé en solo. Chapeau l'artiste.

La source du Parisien ? Un collectif «hacktivistes pro-Ukraine» et «le groupe Ukrainian Militant». C'est vraiment du solide, et pas du tout orienté… Les ukrainiens n'ont vraiment aucun intérêt à agiter la menace russe auprès des dirigeants français. Pourquoi pas citer un collectif iranien comme source fiable sur la situation sociale aux USA ?

«C'est les islamistes !»

Début octobre, Le Point lançait une série d'articles islamophobes, attribuant à la colère de la jeunesse des racines du côté des «islamistes» avec notamment ce titre incroyable : «Comment Al-Jazira et des réseaux islamistes ont cherché à amplifier la contestation en France». La «révélation» de ce torchon ? «Derrière les revendications sur la vétusté des lycées, l'association Étudiants musulmans de France et ses alliés».

Non seulement c'est raciste – au même titre que la presse antisémite des années 1930 qui voyait derrière les manifestations de gauche une main «judéo-bolchévique» – mais c'est, encore une fois, nier qu'un mouvement social puisse être légitime. Il n'y aurait aucune raison derrière le blocage de milliers de lycées et de dizaines d'université, juste un complot musulman qui, par on ne sait quel miracle, aurait réussi à «manipuler» toute la jeunesse.

«C'est la faute des profs de gauche !»

Déclaration extrêmement grave du Premier ministre Lecornu le 12 novembre : il y aurait une «planification des violences» dans les luttes lycéennes grâce à des «complicités» au sein des «personnels

de l'Éducation nationale». Selon ce récit absolument fou, les professeurs fourniraient des «mortiers» aux jeunes, qu'ils auraient préalablement cachés dans les établissements.
Cette déclaration est triplement grave : elle met une cible dans le dos des enseignant·es, leur collant une étiquette de «profs gauchistes» dans un contexte de fascisation et d'attentats d'extrême droite. Elle permet de préparer une purge idéologique au sein de l'Éducation nationale, puisque Lecornu annonce des «sanctions» contre le personnel. Une véritable chasse aux sorcières. Enfin, elle nie, une fois de plus, la capacité des lycéen·nes à se mobiliser par eux-mêmes, tout en les criminalisant.

«C'EST DES TERRORISTES ARMÉS !»
Le Journal du Dimanche, officine de Bolloré, balançait au lendemain de la révolte du 17 octobre que «des individus auraient été aperçus avec des armes automatiques, notamment des fusils de type Kalachnikov et des pistolets-mitrailleurs Scorpion» dans les manifestations. ***Un «scoop» de la fausse journaliste et vraie mytho Lara Tchekov, qui prétendait avoir ces infos de la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI). Une fake news reprise sur le plateau de Cnews, puis massivement partagée sur les réseaux sociaux.***
IMMÉDIATEMENT, LA DGSI A FERMEMENT DÉMENTI : «C'EST COMPLÈTEMENT FAUX. LE FOND EST FAUX ET LA SOURCE, LA DGSI, NE S'EST PAS DU TOUT PRONONCÉE SUR LE SUJET». D'autres sources policières la démentaient également. Peu importe, le mal est fait : les retraités abreuvés à Cnews ont tout avalé, et aucune sanction n'a été prise.
«Des antisémites qui attaquent les boutiques juives !»
Encore plus ignoble : l'ancien journaliste Paul Amar, sociopathe sioniste habitué de Cnews, affirmait que des commerces juifs avaient été incendiés à Marseille parce qu'ils étaient juifs. Aucun élément, aucune preuve, mais encore un énorme buzz dans les sphères d'extrême droite et pro-Israël, qui a ensuite fait le tour du

monde.
Encore un gros mensonge, tellement gros qu'il a même été démenti par le président du CRIF Marseille-Provence et la préfecture. Mais cela a suffi pour allumer un parallèle entre la colère sociale et les pratiques nazies, tout en instrumentalisant, une fois de plus, la communauté juive.

«Un couple de retraités dépouillés !»

Une image virale publiée le 17 octobre au soir : deux personnes âgées, toutes nues, Place de la République, à la fin de la manifestation, entourées de personnes cagoulées. Il s'agirait de retraités agressés par des émeutiers et relâchés sans aucun vêtement. Une image grotesque générée par IA : la femme n'a que quatre doigts à sa main gauche, un homme cagoulé a deux têtes et on voit que le mobilier urbain n'a rien à voir avec celui de Paris. Tant pis, les boomers ont tout gobé et partagé massivement.

D'autant que sur BFMTV, le communicant de la police Dominique Rizet affirmait que selon «des informations de police. Un couple de 80 ans a été agressé à République. Ils se sont retrouvés quasiment nus place de la République». Invention totale, zéro excuse ni sanction par la suite.

DERRIÈRE LA FAUSSE IMAGE : UN COMPTE BASÉ EN ISRAËL, QUI PUBLIE UN GRAND NOMBRE DE POSTS MENSONGERS SUR LA FRANCE INSOUMISE ET TENTE DE MANIPULER L'OPINION FRANÇAISE.

LE COMPLOTISME DU POUVOIR

Il y a donc le bon et le mauvais complotisme. En avril 2022, à propos du scandale autour des financements publics du cabinet Mc Kinsey, Gabriel Attal parlait de «complotisme» et Bernard Henry Levy y voyait de «l'antiaméricanisme.» **Dénoncer les bombardements d'hôpitaux à Gaza était «complotiste» en octobre 2023, il est désormais établi qu'Israël a méthodiquement frappé tous les lieux de soin**.

À l'été 2018, Macron insinuait que l'affaire Benalla était un «coup monté». Interrogé par un journaliste, il affirmait : «Il y a des gens qui avaient intérêt à ce que ça sorte deux mois et demi

plus tard, après la Coupe du monde de football».
En 2021, la ministre de l'Enseignement supérieur déclarait que «l'islamo-gauchisme gangrène la société dans son ensemble et l'université n'est pas imperméable». Le ministre de l'éducation évoquait même les «complicités intellectuelles du terrorisme».
Mention spéciale à William Audureau, «spécialiste du complotisme» et des fake news au journal Le Monde. Ce journaliste décrypteur de fake news déclarait, sur un plateau de télévision : «*On peut très bien dire que le marxisme qui imagine une opposition un peu manichéenne entre grand capital et prolétariat est le socle» d'une pensée complotiste.*
Il s'agit, à travers ces accusations, de contrôler le récit. Ce sont des gouvernants, des médias privés et des plateformes numériques qui tentent de fixer ce qui est vrai ou faux, ce qui peut être dit ou pas, et qui est dans le camp du «bien» ou du «mal». En 2022, une commission rendait un rapport à Emmanuel Macron destiné à lutter contre les «fake news» et le «complotisme», et préconisait de pouvoir «stopper la diffusion massive d'un contenu susceptible de véhiculer une fausse nouvelle pouvant troubler l'ordre public».

CONTRÔLER LA VÉRITÉ, POUR MAINTENIR L'ORDRE, TOUT EN MENTANT ÉHONTÉMENT ET SYSTÉMATIQUEMENT.